

n. 293 - **Les DEUX FRÈRES**

«Me voici, je viens pour faire ta volonté» (He 10,7)

Dans la parabole des deux frères (Mt 21,28-31), l'attention ne porte pas sur le travail à faire, sur sa durée ou sur sa rétribution, mais sur la réponse que les deux frères donnent à la demande du père.

À l'arrière-plan il y a Jésus, rejeté par les représentants de la Loi et par les Juifs pratiquants, qui auraient dû être les premiers à l'accueillir, tandis qu'il est accueilli par le peuple, par les publicains et par les pécheurs.

La parabole est construite en deux cadres placés en contraste: un non qui devient un oui, et un oui qui devient un non.

Et Jésus nous appelle à la vérification de notre foi: *Lequel des deux a fait la volonté du père?*

Parce qu'il y a le risque d'appartenir au groupe des «croyants incrédules», ceux qui disent oui en paroles, mais qui ne mettent pas la Parole en pratique.

Il ne suffit pas de savoir, de posséder la Bible, d'avoir des idées chrétiennes. Prions pour ne pas être comme le second fils: prompts en paroles, mais qui en pratique rejettent la communion au père et ne se préoccupent pas de faire la volonté de Dieu.

Être envoyés par toi, Père, pour travailler dans ta vigne: c'est un grand honneur dont nous ne sommes pas dignes, alors que souvent nous le percevons comme un poids. Et nous rechignons à t'obéir, comme si tu étais un patron et non pas un père.

Il nous arrive d'être le fils qui dit oui mais qui ensuite ne va pas travailler. Il nous arrive aussi d'être celui qui dit non, puis qui se repent et obéit. Nous passons de la disponibilité à l'indolence, de la docilité à l'effronterie. Ce qui nous prive de la joie de la gratuité.

Nous avons besoin de grandir dans la foi, pour devenir conformes à ton Fils qui pour nous s'est fait obéissant et généreux, jusqu'à mourir sur la croix. Nous avons besoin de grandir dans l'amour pour te faire l'hommage de notre volonté et pour goûter la vraie liberté des fils de Dieu.

Père, donne-nous de transformer en «oui» les si nombreux «non» que nous opposons à ta volonté. Continue de nous donner du temps pour changer: le temps de faire de notre vie un «me voici», comme la vie d'Abraham et de Marie, comme la vie de ton Fils bien-aimé. (A.M.Canopi).

Pendant un temps de silence, repense à ta relation avec le Père, aux «oui» et aux «non» que chaque jour tu lui exprimes. Puis poursuis la prière, par l'intercession de Marie.

Vierge sainte, si souvent nous ne comprenons pas le projet de Dieu.

Par ta tendresse et par la patience de ton silence, guéris la réticence qui souvent nous accompagne et donne-nous de participer à ton «oui» qui demeure, y compris dans l'obscurité (C.M. Martini).

L'ÉCOUTE de la PAROLE

«Le plan de Dieu subsiste à jamais» (Ps 33,11)

La parabole est adressée à ceux qui se croient justes, elle leur parle des pécheurs qui, en se convertissant, sont devenus des disciples de Jésus.

Le premier fils dit «non», puis il se repent, il éprouve du regret, il change d'avis. C'est sur cela que nous sommes interpellés: la conversion.

Ce n'est pas ce que nous disons qui compte, mais ce que nous faisons, en devenant disciples comme les publicains, les prostituées dont nous parle Jésus, qui «arrivent avant dans le Royaume», parce qu'ils ont cru à la prédication de Jean le Baptiste.

Quand il parle du Baptiste, Jésus parle de lui-même et donc de Dieu. Il a rencontré des personnes pratiquantes qui l'ont rejeté. Il a rencontré des pécheurs qui l'ont accueilli.

La parabole est comme un miroir pour nous. Où en est notre conversion à Jésus, notre disponibilité à mettre sa parole en pratique, en une obéissance inspirée par la foi?

De l'Évangile selon saint Mathieu, ch. 21, vv. 28-31:

Mais dites-moi votre avis. Un homme avait deux enfants. S'adressant au premier, il dit: 'Mon enfant, va-t-en aujourd'hui travailler à la vigne'. - 'Je ne veux pas', répondit-il; ensuite pris de remords, il y alla. S'adressant au second, il dit la même chose; l'autre répondit: 'Entendu, Seigneur', et il n'y alla point; Lequel des deux a fait la volonté du père? - 'Le premier', disent-ils.

Jésus leur dit: 'En vérité je vous le dis, les publicains et les prostituées arrivent avant vous au Royaume de Dieu. En effet Jean est venu à vous dans la voie de la justice et vous n'avez pas cru en lui; les publicains, eux, et les prostituées ont cru en lui; et vous, devant cet exemple, vous n'avez même pas eu un remords tardif qui vous fît croire en lui'.

Dans l'adoration silencieuse, laisse cette Parole pénétrer en ton cœur...

. Ce n'est pas en me disant: 'Seigneur, Seigneur', qu'on entrera dans le Royaume des Cieux; mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour: 'Seigneur, n'est-ce pas en ton nom que nous avons prophétisé? En ton nom que nous avons chassé les démons? En ton nom que nous avons fait bien des miracles?' Alors je leur dirai en face: 'Jamais je ne vous ai connus: écartez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité (Mt 7, 21-23).

. Le Seigneur a dit: Parce que ce peuple est près de moi en paroles et me glorifie de ses lèvres, mais que son cœur est loin de moi et que sa crainte n'est qu'un commandement humain, une leçon apprise, eh bien! Voici que je vais continuer à étonner ce peuple par des prodiges et des merveilles, la sagesse des sages se perdra et l'intelligence des intelligents s'envolera (Is 29, 13-14).

. Car c'est la volonté de Dieu qu'en faisant le bien vous fermiez la bouche à l'ignorance des insensés. Agissez en hommes libres, non pas en hommes qui font de la liberté un voile sur leur malice, mais en serviteurs de Dieu (1P 2, 15-16).

Relis ces passages de la Parole que Dieu te propose. Demande de savoir écouter et mettre en pratique la Parole de Jésus, pour faire la volonté du Père.

Puis fais les **cinq temps de prière à partir de cinq paroles de la Bible**. Après chacune de ces paroles, médite en silence, ou prie une dizaine de ton chapelet.

1. «Mon enfant, va-t-en aujourd'hui travailler à la vigne. Je ne veux pas, répondit-il. Puis pris de remords, il y alla». Jésus admet que nous puissions «ne pas vouloir», mais si nous retrouvons les manches, nous pouvons le suivre! Veux-tu vraiment suivre Jésus? En ton cœur, reste-t-il un petit coin pour t'émuouvoir devant l'amour de Dieu pour toi? Te reflètes-tu dans l'amour du Christ, pour pleurer amèrement comme Pierre qui se tourne vers lui en se repentant?

2. *«S'adressant au second fils, il lui dit la même chose; celui-ci répondit: Entendu, Seigneur, mais il n'y alla pas».* La réponse positive dans les mots ne suffit pas. Et souvent elle devient mensonge. Quelle est ta distance par rapport à l'idéal proposé par Jésus? Que te manque-t-il? Ta prière devient-elle mouvement de générosité pour faire le bien? Quels pas concrets peux-tu faire? Ton obéissance est-elle celle d'un fils, ou celle d'un serviteur qui est obligé d'obéir?

3. *«Dites-moi votre avis. Lequel des deux fils a fait la volonté du Père? Ils répondirent: le premier».* Jésus nous provoque, il veut que nous nous décidions clairement en face de son enseignement. Tiens-tu vraiment à faire la volonté du Père? Sais-tu mesurer la rectitude de ta foi avec la cohérence de ta vie? Quelle valeur donnes-tu à celui qui sait témoigner de sa foi même au prix de sa vie?

4. *«Jean est venu à vous dans la voie de la justice, et vous n'avez pas cru en lui; les publicains, eux, et les prostituées ont cru en lui. Et vous, vous n'avez même pas eu un remords tardif que vous fût croire en lui».* Combien de fois penses-tu être en règle, être du bon côté, et que ce sont les autres qui sont dans l'erreur? Es-tu convaincu que le repentir est l'expression humaine la plus vraie, la plus élevée, la plus libératrice? Quand il accueille le repentir des pécheurs publicains, Jésus te scandalise-t-il, ou est-il un appel, un stimulant pour que tu t'engages toi-même, pour que tu le suives en une véritable conversion?

5. *«Ce n'est pas en me disant: Seigneur, Seigneur, qu'on entrera dans le Royaume des Cieux, mais c'est en faisant la volonté de mon Père qui est dans les cieux».* Voilà bien une grande et forte provocation! Te laisses-tu instruire par Jésus, qui met à nu nos ambiguïtés, et porte à la lumière nos résistances à sa Parole? Es-tu disposé à dire «oui» à Dieu, à agir selon sa volonté même quand cela te coûte, à faire le bien de toute façon? Es-tu fidèle à ta vocation chrétienne? Prie pour ta vocation, pour toutes les vocations.

Pour continuer la RÉFLEXION...

À l'arrière-plan de la parabole se profile un *troisième fils*, qui dit Oui et qui agit en conséquence. Il ne connaît aucun Non à la Parole de Dieu. Il vit dans la disposition de dire toujours Oui, en paroles et en actes. C'est un homme en permanent dynamisme constructif, toute sa vie est un unique «Oui, Seigneur». C'est Jésus, le Fils de l'homme et le fils de Dieu. Le comportement idéal du chrétien est celui de ce *troisième fils*: en lui tout refus et réticence, toute contradiction et opposition sont dépassés par l'aimante soumission à la volonté de Dieu. Il est le Oui de l'amour, qui s'exprime dans la vie (Cf. R. Gutzwiller).

INTERCESSION: «Qu'il m'advienne selon ta Parole!» (Lc 1,38)

Avec confiance ouvre ton cœur à Dieu. Porte devant Lui les nécessités de ta famille, de l'Église, de l'humanité. Prie au nom de Jésus et par l'intercession de Marie, sa Mère et la nôtre.

. Que l'Église vive dans le monde comme le témoin de l'espérance: **Sainte Marie, prie pour nous!**

. Que les chrétiens soient signes et instruments de la vérité et de la nouveauté de l'Évangile: **Sainte Marie, prie pour nous!**

- . Garde les jeunes de s'en remettre à qui promet un bonheur dépassé et fermé: **Sainte Marie, prie pour nous!**
 - . Que les familles reçoivent le don d'une charité authentique, quotidienne: **Sainte Marie, prie pour nous!**
 - . Inspire aux prêtres, aux personnes consacrées, de renouveler chaque jour le «oui» fidèle au Père: **Sainte Marie, prie pour nous!**
 - . Que les nouvelles vocations pour le service de l'Évangile soient abondantes: **Sainte Marie, prie pour nous!**
 - . Inspire à l'humanité de rechercher les chemins de l'entente entre les peuples: **Sainte Marie, prie pour nous!**
- (Prolonge l'intercession avec d'autres intentions...)

Vierge sainte, Mère de miséricorde, vers toi s'élève notre regard, pour toi bat notre cœur. Nous nous confions tous à ton amour. Par ton «oui» le Fils unique du Père est entré dans notre chair. Par ton amour ineffable tu l'as accompagné durant son enfance et son adolescence parmi nous.

Sois proche des parents dans l'accomplissement de leurs tâches: insuffle en eux ton sens de Dieu, pour qu'ils portent à leurs enfants un témoignage vivant de cohérence chrétienne.

Siège de toute sagesse, nous nous rassemblons autour de toi: enseigne-nous à aimer Jésus, à parler de lui par notre vie, à montrer dans les faits son amour qui pardonne et sauve.

Mère du Seigneur, toujours jeune en lui, porte ton regard sur les jeunes, pour qu'ils grandissent en âge, en sagesse et en grâce. Tu connais leur chemin, il n'est pas facile mais plein de promesses. Suscite l'élan dans leur vie, le courage contre le conformisme, la générosité dans les choix, la liberté devant les suggestions du monde.

Mère de patience, éduque-les à la liberté et à l'engagement, pour qu'avec l'Évangile ils sachent édifier un monde nouveau, selon le projet de Dieu. Amen (Benoît XVI).

. Termine cette heure de prière par le **Notre Père**

. Au cours de ce mois, chaque jour relis et garde en ton cœur une des phrases de la Bible que proposent ces pages.

Sint Unum - Heure de prière pour les vocations

Sacerdoti del s. Cuore - Via Andolfato 1 - 20126 MILANO